



CANADA.

QUEBEC, 18 FEVRIER 1867.

A mesure que la session avance, le cabinet de lord Derby voit les obstacles se multiplier sous ses pas, et l'opposition bien disposée à lui rendre difficile la tâche de remplir les engagements contractés à l'ouverture du Parlement.

Nous ne voulons pas entrer dans l'examen détaillé de cette question, mais seulement faire remarquer à propos du bill de Réforme, les progrès de la démocratie en Angleterre.

Les démocrates anglais semblent professer un grand respect pour la loi, mais, au fond, ils ne valent pas mieux que les autres.

Le danger n'est pas sans remède; l'Angleterre peut opposer une forte barrière aux empiétements populaires.

Nous extrayons de ce qui suit d'une lettre que nous avons reçue tout dernièrement des Trois-Rivières :

« Notre cité est dans la joie. La nomination de Mgr. Laflèche à la cathédrale des Trois-Rivières est une acceptation qui a été pour les citoyens de cette ville et pour tous les habitants de ce diocèse un grand sujet de réjouissance.

La lettre qui suit adressée de Paris au Courrier des Etats-Unis résume à sa juste valeur la demande formulée par l'Angleterre au sujet de l'Amérique, et que dans le temps on avait cru devoir amener des complications entre les deux puissances.

« C'est uniquement pour le principe que le gouvernement anglais réclame l'Amérique. Il faut croire que ce casier infini qui a tant fait parler de lui, qui a déjà une fois dépassé les plus fins limites de la police et qui finalement vient de subir une condamnation justement prononcée, n'excite pas la sympathie du gouvernement anglais au point que celui-ci veuille faire de son extradition un casus belli.

de notes et à une controverse juridique ayant en vue la fixation de la législation internationale future en ce qui concerne les extraditions. Quant à Lamirand, il est plus que probable que, malgré les instances dont il est l'objet, il ne verra pas les portes de la prison s'ouvrir devant lui et qu'il n'aura pas la chance, après avoir eu celle d'échapper à la justice américaine, d'échapper à la justice française. »

Il y a longtemps, dit la Gazette de Montréal, que l'on parle des fortifications de notre ville. Les travaux doivent commencer en juillet 1867, mais, pour une raison ou pour une autre, on a été forcé de retarder le commencement des opérations.

Les télégrammes suivants ont été transmis par le câble atlantique depuis samedi :

Le gouvernement ne quitte pas les navires débarqués des féniciens à Valencia, et il y a une insurrection sérieuse près de Killarney.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Aux élections, les libéraux triomphent. Pas moins de 10 districts ont élu le comte de Bismarck pour leur représentant.

NOUVELLES AMÉRICAINES.

NEW-YORK, 16 février. — Le Post dit que le bruit se répand à Washington qu'Horace Greely va être appelé à occuper le poste de maître-général des postes.

Les nouvelles d'Irlande ont causé beaucoup d'excitation dans les cercles sociaux de cette ville et à Brooklyn. Les assemblées multiples, et l'on écrit qu'il y aura des démonstrations publiques.

Le World écrit avoir que dans la dernière conférence qu'il a eue avec les républicains du congrès, le président a semblé approuver l'amendement Blair comme un compromis entre l'Exécutif et le Congrès, touchant la question de la reconstruction.

NEW-YORK, 17 février. Les féniens ont tenu des assemblées hier au soir dans le but de prendre des mesures pour aider leurs frères en armes contre l'Angleterre.

Une démonstration publique et une parade auront probablement lieu la semaine prochaine en cette ville, dans le même but.

NEW-ORLÉANS, 16 février. — On a reçu des nouvelles du Mexique jusqu'au 12.

La nouvelle de la capture de Juárez n'est pas confirmée.

Le 29 janvier, Miramon a remporté une victoire à Zatecas sur les libéraux et Juárez a dû prendre la fuite avec ses ministres.

Une lettre adressée au Times, de la ville de Mexico, en date du 28 janvier, mande que Porfirio Diaz était près de la ville avec 1,500 hommes et qu'une attaque était imminente. Le commandant a la confiance de pouvoir tenir pendant trois mois.

LE COMPAGNIE DU RICHELIEU.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu, jeudi le 14 courant, à deux heures de l'après-midi.

Après la lecture du rapport des directeurs sur les affaires de l'année écoulée, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité.

1. Il est proposé par W. B. Cumming, écuyer, secondé par Camille Archambault, écuyer.

Que le rapport qui vient d'être lu soit reçu et adopté.

2. Il est proposé par Alex. Clerk, écuyer, secondé par Cyrille Chénou, écuyer.

Que le dividende de 7 pour cent déclaré ce jour, soit payé aux actionnaires, au bureau de la compagnie à Montréal, à demande.

3. Il est proposé par John Pimoni, écuyer, secondé par Sarrasin Giraldi, écuyer.

Que les messieurs suivants composent le bureau de direction pour l'année courante, savoir : John Pratt, écuyer, W. McNaughton, écuyer, Z. Benoit, écuyer, J. H. Renaud, David Torrance, écuyer, N. B. Desmarais, écuyer, A. Lepage, écuyer, Th. L. Hart, écuyer, et Henry Starnes, écuyer.

4. Il est proposé par Robert Moat, écuyer, secondé par Z. Chapleau, écuyer.

Que Messieurs John Pimoni et Charles Quévillon soient nommés auditeurs pour examiner les livres de la compagnie pour l'année dernière.

5. Il est proposé par W. F. Kay, écuyer, secondé par S. Rivard, écuyer.

Que des remerciements soient votés à messieurs le président et les directeurs pour la manière habile avec laquelle ils ont administré les affaires de la compagnie dans le cours de l'année écoulée.

Immédiatement après l'assemblée générale, les nouveaux directeurs se sont assemblés en comité et ont élu John Pratt, écuyer, président et Wm. McNaughton, écuyer, vice-président, puis ont procédé à l'établissement des officiers de la compagnie, comme suit : J. B. Lamère, agent général; J. N. Beaudry, secrétaire-trésorier; A. Desjardins, assistant; L. B. Voligny, agent pour Montréal; L. V. Blanchard, commis du département des provisions; J. E. D. Schampagnat pour Québec; Arthur Gaznon, teneur de livres; O. Desjardins, agent pour Trois-Rivières; Joseph Menier, pour Sorel; et Th. O. St. Laurent, teneur de livres; J. B. Labouli et Robert Nelson, capitaines des vapeurs de la ligne de Québec; Joseph Duval, Charles Daveluy, Frs. Lamoureux, L. H. Roy, P. E. Mahiot et Evariste Laforte, capitaines des vapeurs des autres lignes; Normand Paquet, E. O. Lespérance, Em. Crépeau, Harel Larocque, et Jean Chapleau, commis des différents steamers.

Grand concert catholique de Kankakee, Illinois.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi un dernier mot au sujet de notre grand et belle entreprise. Il y a des gens, bien disposés d'ailleurs, quant au but de notre œuvre, qui l'approuvent, qui verraient nos succès d'un bon œil, qui font des vœux secrets pour nous, qui nous honorent de leurs meilleurs souhaits, qui louent même ceux qui nous encourageaient, mais qui sont restés dans l'inaction par les craintes et les hésitations; ce sont les gens à volonté faible, qui veulent et ne veulent pas, et que leurs vains desirs de faire le bien paralysent et enchaînent.

A ceux là nous dirons : que égariez-vous ? qui peut arrêter les nobles élans de vos cœurs généreux ? Serait-ce l'exemple des illustres frères de cette Province, qui se sont fait un plaisir et un devoir de nous encourager, non seulement par leurs écrits, mais encore par l'exemple de leur vie ? Serait-ce l'exemple de l'éclairé canadien, toujours zélé, toujours prêt à répondre à l'appel que l'on fait à sa charité, qui, en se mettant à la tête de notre entreprise, en a fait sa propre et personnelle affaire, répondant en cela à la voix paternelle des évêques de cette Province ? Serait-ce l'exemple de tous les dignitaires ecclésiastiques du Canada et des Etats-Unis, qui poursuivent leur œuvre d'apostolat en nous accordant la faveur de leur patronage distingué ? — car le but unique de notre entreprise est le bien et le salut des âmes — dignitaires qui forment les vœux les plus ardents et qui travaillent avec zèle pour le succès de notre œuvre, parce que notre œuvre est leur œuvre propre. Ils n'ont pas, à la vérité, enfanté le projet, mais tous ont été tellement enchantés qu'ils auraient été tous fiers et heureux d'en être les premiers auteurs : aussi tous l'ont été de plus profonds de leurs cœurs apostoliques.

Vous qui avez la foi, et qui connaissez le prix infini de ce don du ciel; vous qui tenez à la religion de vos pères par toutes les aspirations de vos âmes et toutes les fibres de vos cœurs; vous qui donnez généralement aux œuvres de la Propagation de la Foi et de la Ste. Enfant, pour leur permettre d'aller annoncer la bonne nouvelle aux infidèles et aux barbares, hâtez-vous encore à suivre l'exemple de vos pères et de membres de notre digné clergé qui, par la confiance et l'encouragement

qu'ils nous ont accordés, vous ont donné la mesure de votre amoné et de vos sympathies pour notre cause.

Sortez donc enfin de votre léthargie, vous qui dormez du fâche sommeil de la défiance et du doute, affreux cauchemar qui tue les cœurs ! Ouvrez enfin vos yeux au soleil de l'évidence qui luit depuis si longtemps sur vos têtes ! Il y a des âmes qui réclament vos secours, des âmes qui vont périr si vous ne volez pas à leur aide à l'instant même. Ce sont vos frères; ils tendent les bras vers vous de qui leur doit venir le salut et la vie; ils ont la même foi et les mêmes espérances que vous; n'entendez-vous pas leurs voix supplantes qui vous conjurent de venir à leurs secours : « Sauvez-nous, car nous périssions ! » « Sauvez-nous de la gueule du tigre qui cherche à nous dévorer; sauvez-nous des séductions du serpent qui nous promet la vie et la gloire pour mieux nous donner la mort et l'infamie ! »

Mais lisez plutôt vous mêmes la lettre suivante de l'apostol, et voyez si nos craintes sont fondées :

LETTRE DE CHINIQUEY.

Aux chers enfants du « Sabbath School, » Rue Duke, Montréal, C. B.

« Chers enfants, — Le surintendant de votre école, M. Campbell, m'a envoyé \$41.28, que vous lui avez donné pour le soutien de mes études; et j'ai m'empresse de vous remercier et de vous bénir pour cette preuve admirable de votre charité envers nous. Il a plu au cher Sauveur d'éprouver notre foi et de nous faire passer par de grandes tribulations; mais nous espérons que dans sa grande miséricorde, il nous préparera des jours meilleurs, puisqu'il inspire à ses enfants bésis la pensée de venir à notre secours. J'espère qu'après avoir fait pour en verser notre mission d'un intérêt aussi chrétien, vous n'oubrierez pas dans vos ferventes prières les nombreux enfants qui fréquentent les classes de notre humble institution collégiale, appelé le « Collège du Sauveur, » 170 élèves partageant les différentes classes de cette école. Il sont tous dans l'église de Rome, si ce n'est leurs parents, et moi-même qui suis leur premier pasteur. Mais, depuis quelques années, le Seigneur a fait briller à nos yeux la lumière de son Évangile; nous avons vu les erreurs de nos pères; nous avons pris le cher Jésus pour notre unique chemin, notre unique lumière, notre unique vie et nous nous sentons heureux à ses pieds.

« Le nombre de ceux qui abjurent la foi romaine pour se convertir à la nôtre, augmente de jour en jour. Je visitais dernièrement une famille catholique romaine, qui avait jusqu'ici résisté à tous les efforts que j'avais faits pour l'arracher aux erreurs de cette perfide église, mais dont les enfants (deux garçons et une fille) fréquentaient nos écoles évangéliques. La mère, qui est une très-respectable femme, me dit : Je ne sais pas ce que vous faites à mes enfants dans votre école. Depuis qu'ils y vont, je vois en eux un tel changement qu'ils étaient auparavant si sauvages ! ils menaient une vie si peu chrétienne ! mais ils sont maintenant si attentifs à leurs devoirs et si pieux ! ils aiment tant à lire, et même à apprendre par cœur les pages les plus intéressantes des beaux livres de l'Évangile; qu'ils se préparent à aller à l'école le dimanche matin. Bien que cela fut tout à fait contraire à leurs sentiments, ils m'obéissent, et ils aiment à le meso.

« Des qu'ils furent de retour, l'un de mes garçons me dit, tant en son nom qu'en celui de ses sœurs : — Chère mère, pour vous obéir ce matin, nous avons été à la messe. Nous y avons entendu toutes les prières du prêtre, mais elles étaient toutes en latin, et nous n'avons pas compris un mot. N'est-ce pas faire une insulte à Dieu, chère mère, que de passer deux longues heures à entendre des prières dont on ne comprend pas un seul mot ? Ah ! n'est-ce pas comme cela dans la chapelle du Père Chiniquey, chaque parole de ses lèvres va droit à nos cœurs. Là, nous chantons ensemble les plus belles hymnes françaises; là, chacun sait ce qu'il dit et ce qu'il fait ! Oh ! chère mère, nous espérons que vous ne nous blâmez pas si nous n'allons plus entendre ces ridicules masses latines; — et si nous allons entendre M. Chiniquey, et priez avec lui, ne pouvons nous pas espérer aussie bientôt ? vous nous accoutumerez à la chapelle de M. Chiniquey ? Et après m'avoir ainsi parlé, ils se jetèrent tous dans mes bras, me pressèrent sur leurs cœurs, et m'embrassèrent comme des enfants chéris peuvent seuls embrasser une mère. Je fus tellement surpris et ému que je ne pus leur répondre qu'en les pressant sur mon cœur, et en les baignant de mes larmes. J'ai peur que mes enfants m'en aient un jour à mon égard pour m'amener à la mort.

« Vous pouvez comprendre combien grande fut ma joie, lorsque, le dimanche suivant, je vis cette mère, entourée de ses enfants, chanter avec nous, dans ma chapelle, les louanges de Jésus !

« C'est l'œuvre de cette école que vous m'avez à contenir avec nos \$41. Ah ! le Dieu de l'Évangile vous bénira, mes chers enfants; il bénira vos parents aux cœurs si nobles et si chrétiens; il bénira vos professeurs qui ont semé dans vos cœurs la précieuse semence de la charité envers ceux qui sont dans le besoin.

« N'oubliez pas maintenant dans vos ferventes prières, votre ami dévoué,

» C. CHINIQUEY.

» Sainte-Anne, Kankakee, Ill. le 1er février.

Voilà pour ceux qui seraient disposés à se laisser guider par des motifs de foi, et nous arrivons à croire que c'est le plus grand nombre. Mais ceux que l'espoir seul du gain pourrait engager à prendre de nos billets, je dirai : Je suis l'agent d'une entreprise à la tête de laquelle marche le clergé, corps respectable qui me fait toute votre confiance. Je ne tiens pas à toucher les fonds que vous pourriez me faire parvenir. Je répète ce que j'ai d'ailleurs déjà écrit sur tous les journaux du pays : « Nous acceptons des traites sur n'importe quelle banque du Canada payables à l'ordre de M. Auguste Marchal, curé de Kankakee, boîte 350, en paiement de billets que nous leur livrerons à notre bureau, à Montréal, ou sur certificat de dépôt dans aucune de ces mêmes banques. »

Je suis bien cordialement,

M. le rédacteur,

Votre serviteur,

JOHN H. L. LERMOINE, Directeur-Gérant.

P. S. — Tout envoi d'argent devra être adressé au Bureau de Poste, boîte 835, Montréal, ou à notre bureau, n. 1 rue Sainte-Thérèse, coin des rues Saint-Vincent et Sainte-Thérèse, Montréal, ou au Rév. Auguste Marchal, boîte 350, Kankakee City, Illinois.

Montréal, 14 février 1867.

FAITS DIVERS.

— En cette ville, le 16 courant Henri, Alphonse Marquis, fils de feu D. S. Marquis écuyer M. D., de Sainte-Anne-Lapostolle, a obtenu un certificat de seconde classe à l'École Militaire après un brillant examen passé en présence du major Bailler.

— Une femme a été amenée devant le Ro-

cordier, samedi, sous l'accusation d'avoir été trouvée en état d'ivresse dans la rue et d'avoir nu à ses passants. Comme elle est, par-tout, s'entourant du fait, la cour l'a condamnée à \$4 d'amende, et faute de pouvoir payer elle a été envoyée en prison.

— Il y a quelques jours, une petite fille du nom de Elizabeth Lindley, qui demeurait chez John Culley, du township d'Inverness, est morte sous des circonstances assez équivoques. Le coronar fit une enquête et le jury, après un examen long et minutieux, rendit un verdict de mort de faim et par suite de violence. A la suite de ce verdict, un mandat d'arrestation a été émané contre Eliza Culley, femme de John Culley. Ce dernier est aux États-Unis. Cette affaire, comme on le pense bien, a causé beaucoup d'émoi dans tout le comté de Mégantic et dans les environs. Le procès de cette femme s'instruit devant les assises criminelles d'Arthabaska, qui doivent commencer le 20.

— L'International de Londres, du 18 janvier, revient encore sur l'affreuse catastrophe qui a eu lieu à Regent's park.

Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres.

« Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt-trois cadavres. Hier, dit-il, on a retiré vingt



